

Le Calcul des Prédicats

version du 18 décembre 2002 – 12 h 09

Les structures

Structures

Une **structure** est un triplet $\mathfrak{A} = \langle A, \mathbf{P}, \mathbf{F}, \{c_i \in I\} \rangle$ où

- A est un ensemble non vide (le **support** ou l'**univers** de la structure),
- \mathbf{P} est un n-uple P_1, \dots, P_n de prédicats,
- \mathbf{F} est un m-uple F_1, \dots, F_m de fonctions totales,
- les c_i sont des éléments de A (les **constantes**).

Exemples

- $\langle \mathbb{R}, +, \cdot, ^{-1}, 0, 1 \rangle$ est le corps des réels,
- $\langle \mathbb{N}, < \rangle$ est l'ensemble ordonné des naturels.

Le type de similarité

Le **type de similarité** d'une structure

- $\mathfrak{A} = \langle A, P_1, \dots, P_n, F_1, \dots, F_n, \{c_i \in I\} \rangle$ est la suite $\langle r_1, \dots, r_n; a_1, \dots, a_m, \kappa \rangle$ où
- $R_i \subseteq A^{r_i}$,
 - $F_j : A^{a_j} \rightarrow A$,
 - $\kappa = |\{c_i \in I\}|$ (le cardinal de I).

Chaque structure contient la relation binaire d'**identité** qui est notée $=$.

Exemples

- $\langle \mathbb{R}, +, \cdot, ^{-1}, 0, 1 \rangle$ a pour type de similarité $\langle -; 2, 2, 1, 2 \rangle$,
- $\langle \mathbb{N}, < \rangle$ a pour type de similarité $\langle 2; -; 0 \rangle$.

La syntaxe

La syntaxe 1/2

Supposons que l'on a un langage de type de similarité

$\langle r_1, \dots, r_n; a_1, \dots, a_m, \kappa \rangle$.

Les entités syntaxiques sont

1. les symboles de prédicats $P_1, \dots, P_n, Q, R, \doteq$,
2. les symboles de fonctions f_1, \dots, f_m ,
3. les symboles de constantes \bar{c}_i pour $i \in I$,
4. les variables x_0, x_1, x_2, \dots
5. les connecteurs $\forall, \wedge, \Rightarrow, \Leftrightarrow, \perp, \vee, \exists$

La syntaxe 2/2

Les **termes** sont

$$t, t' ::= \bar{c}_i \mid x_j \mid f(t, \dots, t)$$

Les **formules** sont

$$\varphi, \psi ::= \perp \mid P(t, \dots, t) \mid t \doteq t' \mid \varphi \vee \psi \mid \varphi \wedge \psi \mid \varphi \Rightarrow \psi \mid \varphi \Leftrightarrow \psi \mid \neg \varphi \mid (\forall x_i) \varphi \mid (\exists x_i) \varphi$$

La syntaxe 2/2

Les **termes** sont

$$t, t' ::= \bar{c}_i \mid x_j \mid f(t, \dots, t)$$

Les **formules** sont

$$\varphi, \psi ::= \perp \mid P(t, \dots, t) \mid t \doteq t' \quad \text{Les atomes} \\ \mid \varphi \vee \psi \mid \varphi \wedge \psi \mid \varphi \Rightarrow \psi \mid \varphi \Leftrightarrow \psi \mid \neg\varphi \mid (\forall x_i)\varphi \mid (\exists x_i)\varphi$$

La syntaxe 3/2

Les notions de **variables libres**, de **variables liées**, de **formules closes** sont les mêmes qu'en lambda-calcul, sauf qu'ici les lieurs sont \forall et \exists

Les formules closes sont appelées des **sentences**.

Parenthèses et priorités

Les conventions sur les parenthèses sont les suivantes.

- On omet les parenthèses les plus externes.
- On enlève les parenthèses dans les négations.
- \vee et \wedge ont priorité sur \Rightarrow et \Leftrightarrow .
- \neg a priorité sur tout autre opérateur.
- On enlève les parenthèses autour des quantifications $\forall x$ et $\exists x$ chaque fois que c'est possible.
- Les quantificateurs ont priorité sur tous les connecteurs logiques.
- On fusionne les listes de quantificateurs identiques
 $\exists x_1 x_2 \forall x_3 x_4 x_5 \varphi$ au lieu de $\exists x_1 \exists x_2 \forall x_3 \forall x_4 \forall x_5 \varphi$.

Le cas du signe =

On peut vouloir utiliser le symbole = à la fois dans la théorie est la métathéorie. Pour faire la différence on emploie souvent

- \equiv pour l'égalité syntaxique des expressions dans la métathéorie,
- \doteq comme symbole d'égalité dans la structure.
- et $\dot{=}$ comme symbole d'égalité du langage de la métathéorie,

Nous accepterons l'utilisation de \doteq à la place de $\dot{=}$ quand il n'y aura pas de confusion possible.

Substitutions de termes dans les termes

- $x[x := t] = t$
- $y[x := t] = y$
- $\bar{c}[x := t] = \bar{c}$
- $f(t_1, \dots, t_p)[x := t] = f(t_1[x := t], \dots, t_p[x := t])$

Substitutions de termes dans les formules

On applique la convention de Barendregt

- $\perp[x := t] = \perp$
- $P[x := t] = P$
- $(t_1 \doteq t_2)[x := t] = (t_1[x := t] \doteq t_2[x := t])$
- $P(t_1, \dots, t_p)[x := t] = P(t_1[x := t], \dots, t_p[x := t])$
- $(\varphi \square \gamma)[x := t] = \varphi[x := t] \square \gamma[x := t]$
- $(\neg \varphi)[x := t] = \neg(\varphi[x := t])$
- $(\forall y \varphi)[x := t] = \forall y(\varphi[x := t])$
- $(\exists y \varphi)[x := t] = \exists y(\varphi[x := t])$

Convention

Parfois pour mettre en évidence que x peut apparaître dans φ on écrit $\varphi(x)$.

Alors au lieu de $\varphi(x)[x := t]$ on écrit alors $\varphi(t)$.

Le langage étendu

Le langage étendu $L(\mathcal{A})$ de \mathcal{A} est obtenu en ajoutant au langage

L du type de similarité de \mathcal{A} des symboles de constantes pour tous les éléments de A (le support de \mathcal{A}).

Substitutions de formules dans les formules

Pas difficile !

La sémantique

Un exemple

Considérons la structure $\mathfrak{Z} = \langle \mathbb{Z}, <, +, -, 0 \rangle$.

Le langage a son alphabet

- des symboles de prédicats \exists, L ,
- des symboles de fonctions P, M ,
- des symboles de constantes $\bar{0}$.

$L(\mathfrak{Z})$ contient de plus un symbole de constante \bar{m}
pour chaque $m \in \mathbb{Z}$.

Interprétation des termes dans \mathfrak{Z}

L'interprétation $t^{\mathfrak{Z}}$ de chaque terme t de $L(\mathfrak{Z})$ est un élément de \mathbb{Z} .

<hr/>	
t	$t^{\mathfrak{Z}}$
<hr/>	
\overline{m}	m
$P(t_1, t_2)$	$t_1^{\mathfrak{Z}} + t_2^{\mathfrak{Z}}$
$M(t)$	$-t^{\mathfrak{Z}}$

Grosso modo, on interprète

- m par «son nombre»,
- P par **plus**
- et M par **moins**.

Interprétation des sentences dans \mathfrak{Z}

$$\begin{array}{llll}
 \llbracket \perp \rrbracket_{\mathfrak{Z}} & = & 0 & \llbracket \varphi \wedge \psi \rrbracket_{\mathfrak{Z}} = \min(\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{Z}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{Z}}) \\
 \llbracket t \doteq s \rrbracket_{\mathfrak{Z}} & = & \begin{cases} 1 & \text{si } t^{\mathfrak{Z}} = s^{\mathfrak{Z}} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} & \llbracket \varphi \vee \psi \rrbracket_{\mathfrak{Z}} = \max(\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{Z}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{Z}}) \\
 \llbracket L(t, s) \rrbracket_{\mathfrak{Z}} & = & \begin{cases} 1 & \text{si } t^{\mathfrak{Z}} < s^{\mathfrak{Z}} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} & \llbracket \varphi \Box \psi \rrbracket_{\mathfrak{Z}} = \text{(comme d'habitude)} \\
 & & & \llbracket \forall x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{Z}} = \min\{\llbracket \varphi[x := \bar{n}] \rrbracket_{\mathfrak{Z}} \mid n \in \mathbb{Z}\} \\
 & & & \llbracket \exists x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{Z}} = \max\{\llbracket \varphi[x := \bar{n}] \rrbracket_{\mathfrak{Z}} \mid n \in \mathbb{Z}\}
 \end{array}$$

Interprétation des sentences dans \mathfrak{I}

On voit que $\llbracket \forall x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{I}}$ prend la valeur 1 si toutes les instances de $\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{I}}$ prennent la valeur 1.

C'est une généralisation de \wedge .

De même $\llbracket \exists x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{I}}$ est une généralisation de \vee .

Quand il n'y aura pas de confusion on écrira $\llbracket \varphi \rrbracket$ au lieu de $\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{I}}$.

Interprétation des termes

Considérons $\mathfrak{A} = \langle A, P_1, \dots, P_n, F_1, \dots, F_m, \{c_i \in I\} \rangle$ de type de similarité $\langle r_1, \dots, r_n; a_1, \dots, a_m, |I| \rangle$

On définit la fonction $(\cdot)^{\mathfrak{A}} : \text{termes}_{\mathfrak{A}} \rightarrow A$

$$c_i^{\mathfrak{A}} = c_i$$

$$a^{\mathfrak{A}} = a$$

$$(\overline{F}_i(t_1, \dots, t_p))^{\mathfrak{A}} = F_i(t_1^{\mathfrak{A}}, \dots, t_p^{\mathfrak{A}}).$$

où \overline{F}_i est le symbole correspondant à la fonction F_i et où $p = a_i$.

Interprétation des sentences

$$\llbracket \perp \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 0$$

$$\llbracket \bar{R} \rrbracket_{\mathfrak{A}} = R$$

$$\llbracket \bar{R}_i(t_1, \dots, t_p) \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \begin{cases} 1 & \text{si } \langle t_1^{\mathfrak{A}}, \dots, t_p^{\mathfrak{A}} \rangle \in R_i \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{où } p = r_i$$

$$\llbracket t_1 \doteq t_2 \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \begin{cases} 1 & \text{si } t_1^{\mathfrak{A}} = t_2^{\mathfrak{A}} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Interprétation des sentences

$$\llbracket \varphi \wedge \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \min(\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}})$$

$$\llbracket \varphi \vee \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \max(\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}})$$

$$\llbracket \varphi \Rightarrow \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \max(1 - \llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}})$$

$$\llbracket \varphi \Leftrightarrow \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \begin{cases} 1 & \text{si } \llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\llbracket \neg \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 1 - \llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}}$$

Interprétation des sentences

$$\begin{aligned}\llbracket \forall x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} &= \min \{ \llbracket \varphi[x := \bar{a}] \rrbracket_{\mathfrak{A}} \mid a \in A \} \\ \llbracket \exists x \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} &= \max \{ \llbracket \varphi[x := \bar{a}] \rrbracket_{\mathfrak{A}} \mid a \in A \}\end{aligned}$$

A partir de maintenant, nous supposons que toutes les structures ont les mêmes types de similarité.

On écrira $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ pour $\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 1$.

Cela se lira **la structure** \mathfrak{A} **valide la sentence** φ

ou bien **la sentence** φ **est valide dans la structure** \mathfrak{A}

Interprétation des formules

Si $FV(\varphi) = \{z_1, \dots, z_k\}$, la **clôture universelle** de φ est

$$Cl(\varphi) = \forall z_1 \dots \forall z_k \varphi.$$

$\mathfrak{A} \models_K \varphi$ ssi $\mathfrak{A} \models_K Cl(\varphi)$.

Interprétation des formules

$\models_K \varphi$ ssi $\mathcal{M} \models_K \varphi$ pour tout \mathcal{M} de type adéquat.

$\mathcal{M} \models_K \Gamma$ ssi $\mathcal{M} \models_K \psi$ pour tout $\psi \in \Gamma$,

$\Gamma \models_K \varphi$ ssi $\mathcal{M} \models_K \Gamma$ implique $\mathcal{M} \models_K \varphi$, si $\Gamma \cup \{\varphi\}$ est constitué de sentences.

Interprétation des formules

Lemme :

$\mathfrak{A} \models_K \varphi \wedge \psi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ et $\mathfrak{A} \models_K \psi$

$\mathfrak{A} \models_K \varphi \vee \psi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ ou $\mathfrak{A} \models_K \psi$

$\mathfrak{A} \models_K \neg\varphi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \not\models_K \varphi$

$\mathfrak{A} \models_K \varphi \Rightarrow \psi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ implique $\mathfrak{A} \models_K \psi$

$\mathfrak{A} \models_K \varphi \Leftrightarrow \psi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ est équivalent à $\mathfrak{A} \models_K \psi$

$\mathfrak{A} \models_K \forall x\varphi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi[x := \bar{a}]$ pour tout $a \in A$.

$\mathfrak{A} \models_K \exists x\varphi$ si et seulement si $\mathfrak{A} \models_K \varphi[x := \bar{a}]$ pour un $a \in A$.

Interprétation des formules

Preuve du lemme : on le fait dans deux cas seulement.

$\mathfrak{A} \models_K \varphi \vee \psi$ équivaut à $\max(\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}}, \llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}}) = 1$ ce qui équivaut à ce que $\llbracket \varphi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 1$ ou $\llbracket \psi \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 1$ ce qui équivaut donc à $\mathfrak{A} \models_K \varphi$ ou $\mathfrak{A} \models_K \psi$.

$\mathfrak{A} \models_K \forall x \varphi$ équivaut à $\min\{\llbracket \varphi[x := \bar{a}] \rrbracket_{\mathfrak{A}} \mid a \in A\} = 1$ ce qui équivaut à ce que pour tout $a \in A$ on ait $\llbracket \varphi[x := \bar{a}] \rrbracket_{\mathfrak{A}} = 1$ ce qui revient donc à ce que pour tout $a \in A$ on ait $\mathfrak{A} \models_K \varphi[x := \bar{a}]$.

Quelques propriétés

Quantificateurs et négations

$$\models_K \neg \forall x \varphi \Leftrightarrow \exists x \neg \varphi$$

$$\models_K \neg \exists x \varphi \Leftrightarrow \forall x \neg \varphi$$

$$\models_K \forall x \varphi \Leftrightarrow \neg \exists x \neg \varphi$$

$$\models_K \exists x \varphi \Leftrightarrow \neg \forall x \neg \varphi$$

Permutation et oubli de quantificateurs

$$\models_K \forall x \forall y \varphi \Leftrightarrow \forall y \forall x \varphi$$

$$\models_K \exists x \exists y \varphi \Leftrightarrow \exists y \exists x \varphi$$

$$\models_K \forall x \varphi \Leftrightarrow \varphi \text{ si } x \notin FV(\varphi)$$

$$\models_K \exists x \varphi \Leftrightarrow \varphi \text{ si } x \notin FV(\varphi)$$

Formules prénexes

Une formule φ est en **forme prénexe**, on dit aussi que φ est **prénexe**, si φ consiste d'une suite (éventuellement vide) de quantificateurs suivie d'une formule sans quantificateurs.

Exemple : $(\forall x)P(x) \Rightarrow (\exists y)P(y)$ n'est pas en forme prénexe, tandis que $(\exists y x)(P(x) \Rightarrow P(y))$ est en forme prénexe.

Formules en forme prénexe

Theorem : Pour chaque φ il existe une formule prénexe ψ telle que

$$\models_K \varphi \Leftrightarrow \psi.$$

La déduction naturelle

Les règles

On ajoute à la logique propositionnelle les règles

$$\frac{\Gamma \vdash_K \varphi(x)}{\Gamma \vdash_K \forall x\varphi(x)} \text{AI}$$

$$\frac{\Gamma \vdash_K \forall x\varphi(x)}{\Gamma \vdash_K \varphi(t)} \text{AE}$$

Correction

Théorème : $\Gamma \vdash_K \varphi$ implique $\Gamma \vDash_K \varphi$.

Complétude

Théorème : $\Gamma \models_K \varphi$ implique $\Gamma \vdash_K \varphi$.

Autrement dit, la logique classique est complète pour les modèles à base de structures tel que nous venons de les présenter.

Complétude

Théorème : $\Gamma \models_K \varphi$ implique $\Gamma \vdash_K \varphi$.

Autrement dit, la logique classique est complète pour les modèles à base de structures tel que nous venons de les présenter.

Je fais l'impassé !

L'approche à la Hilbert

Les axiomes et les règles

On a deux axiomes

$$\frac{}{\vdash \forall x \varphi(x) \Rightarrow f(t)} A_1$$

$$\frac{\vdash (\forall x (\varphi \Rightarrow \psi(x))) \Rightarrow \varphi \Rightarrow \forall x \psi(x)}{A_2} \quad x \notin FV(\varphi)$$

et une règle

$$\frac{\vdash \varphi(x)}{\vdash \forall x \varphi(x)} A_I$$